Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik =

Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 3 (1889)

Artikel: Les verrières du moyen-age de Stammheim (Zurich) et de Stein-am-

Rhein (schaffhouse) [Fortsetzung]

Autor: Borel, M.F.-W.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-789632

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 29.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nous complèterons l'exposé de ces quelques règles en disant deux mots des vitraux peints par le D' Stantz et reproduits sur la planche hors texte. Les deux dessins que nous donnons aujourd'hui, grâce à l'obligeance de MM. C. Buhler et Berchtold Haller, à Berne, ont été copiés d'après de très belles gravuves sur bois.

Le premier vitrail est celui de l'Abbaye des Tisserands, dont l'écu est soutenu par deux griffons; les armoiries sont d'azur; la navette, le métier et la bordure d'or; les griffons de sable sont armés, lampassés

et becqués d'or.

Le second vitrail est celui de l'Abbaye des Maréchaux. L'écu est tenu par un vieux suisse et soutenu par un dragon de sinople vomissant du feu. Les armoiries d'azur sont chargées d'un serpent de sable lampassé de gueules, couronné d'or et accompagné à dextre d'une pince d'argent, à senestre d'un marteau d'argent aussi, mais emmanché d'or.

Le D^r Stantz, à qui l'on doit une quantité de vitraux peints — entre autres ceux du palais fédéral — est mort en 1871. Les *Archives héral-diques* se proposent de lui consacrer un article spécial, avec portrait, sitôt que tous les renseignements nécessaires à sa rédaction lui seront parvenus.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'une série d'armoiries suisses dessinées d'après les sceaux; le canton de Thurgovie fait les frais de cette première double planche.

LA RÉDACTION

LES VERRIÈRES DU MOYEN-AGE

DE

Stammheim (Zurich) et de Stein-am-Rhein (Schaffhouse)

par M. F.-W. BOREL.

(Suite.)

- Nº 15. Die Geselscha (sic) die Kilchengmant zu Wagenhusen, 1570. Armoiries du village de Wagenhausen (Thurgovie), près de Stein-am-Rhein, supportées par des hallebardiers cuirassés. Au-dessus, vignerons et paysans occupés à labourer.
- Nº 16. Die Gmeind von Understammheim. Verrière sans date, supposée être de 1540. Armoiries du village: un tronc d'arbre sans branches, d'or sur fond d'azur, tenues par deux hallebardiers cuirassés. Entourées de couronnes de fruits et de feuillage.
- Nº 17. Jacob von der Breiten-Landenberg, 1545. Cette inscription, avec le monogramme A. C., se trouve sur une longue banderolle, entourant un socle blanc. A droite et à gauche, une colonne avec de petits anges jouant de la trompette. Dans l'encadrement se voit à côté de l'écusson de ses armes, le fondateur en cuirasse, la main droite tenant une massue et appuyée sur la hanche, la main gauche à la garde de

son épée. Dans le haut de la verrière, les insignes de la Ligue souabe, de l'Ecusson de St-George dans le Hegan, l'Allgau et les environs du Bodensee (lac de Constance): un écusson d'argent à la croix de gueules, portant au-dessous un glaive et une massue croisés, avec un poisson et un faucon aux côtés.

Les mêmes insignes sont encore visibles au théâtre de Constance, un ancien collège de la Compagnie de Jésus avec l'inscription: D. O. M. S. J. R. J. Nobilitas equestris Circuli Suevici destrictum Hegowiensis, Allmengowiensis et Podamii S. Georgii tutelaris nomine confœderata Gymnasium hoc societ. Jesu publicæ bonarum litterarum utilitati ædificavit MDCX, reparavit anno sæculari MDCCX, dotavit MDCCXIX. Collegium S. J. Monum Gr. Au P.

Le tableau en tête de la verrière peint en gris sur gris, avec l'emploi de jaune argent et de brun, représente une chasse aux cerfs. Ceux-ci sont poussés dans des rets par des cavaliers qui les poursuivent.

Nº 18. Hans Steffen. Over und Cuonradt Sulger. Verrière sans date, peut-être de 1530-1540. L'inscription est sur un socle jaune, devant lequel, au milieu, se trouvent deux écussons. Ceux-ci sont supportés par deux lansquenets en cuirasse; l'un porte une hallebarde avec une banderolle aux couleurs zuricoises (d'argent et d'azur); l'autre est armé d'un mousquet. L'encadrement avec des colonnes et un champ bleuâtre. La pièce du haut représente le bombardement d'une ville au bord d'une rivière.

No 19. Hans Rudolff Lavater Vogtt zu Kyburg, A. D. 1534, und Bernhard Lavater Vogtt zu Stammheim und Steinegg, anno Domini 1588. Copie d'après l'original déposé aux archives communales.

L'inscription est sur une tabelle encadrée de jaune soutenue par deux anges. Entre des colonnes, au-dessus, deux figures de femmes allégoriques, l'une à gauche, tenant une corne d'abondance, l'autre — Caritas — portant deux enfants. Au centre, sur un fond jaune, l'écusson des Lavater avec le casque ouvert. Tout au haut, une chasse au cerf à pied et à cheval.

Nº 20. Hans Volrich Stockar und Elsbetha un Goldenberg syn Husfrow, 1572. (Famille noble de Schaffhouse; la femme originaire du château de Goldenberg près d'Andelfingen (Zurich).

Double écusson des époux, entourés de colonnes. Figures de monstres et d'hommes; à gauche, l'acte héroïque de Marcus Curtius; à droite, Mutius Scœvola, qui avait voulu tuer le roi Porsenna, brûlant sa main droite sur les flammes d'un brasier.

 N° 21. Verrière avec l'histoire de David et Jonathan, d'après le premier livre des Rois, chapitre 18, reproduite en plusieurs épisodes dans une campagne richement représentée.

Le tout entouré de colonnes, d'architraves et d'un cercle. Tout autour, les écussons des fondateurs, deux grands et deux petits, les premiers en haut, les autres en bas, soutenus chacun par un ange.

Tout en bas, à côté de l'écusson de Sigmund Wepfer, d'Unter-

Stammheim (famille encore existante), la devise suivante:

Das sind Brüder und rechte fründ Dies nit alein mit namen sind Die in der dath erzeigend das Wie Jonathas und David was Wo rechte lieb und Einikeit Der segen Gotts sich rich erzeigt.

Emploi de couleurs fondantes, où dominent le vert, le jaune et le violet. Figures allégoriques aux angles supérieurs. A droite, réparées fortement.

Nº 22. Bernardus von Gottesgnaden Appte des würdigen Gottshusses St. Gallen, 1625. (Bernard II, Müller, de Ochsenhausen en Souabe, élu en 1594, † 1530). Cette inscription est au milieu du socle. Une colonne d'ordre composite s'élève au-dessus de riches tapis; elle est reliée à des piliers dans le fond. Entre la colonne et les piliers sont, en l'air, des anges, jouant avec des fruits; au-dessous de ceux-ci, sur un fond blanc, à gauche, Saint-Gall, à droite, Saint-Othmar, revêtus des ornements épiscopaux. La pièce du milieu contient sur fond blanc l'écusson abbatial, surmonté de l'inful (bonnet d'abbé) et accompagné de deux crosses en sautoir.

Il est ici question d'un abbé du couvent de Bénédictins de Saint-Gall.

Nº 23. Balthasar.... (nom illisible). Anno Domene (sic), 1550. L'encadrement est formé de deux piliers reliés ensemble.

A l'intérieur, sur un fond bleu, avec paysage, un homme et une femme à côté d'un sapin élevé. Le premier est costumé en lansquenet et porte un mousquet sur l'épaule; la femme, en vêtements rouges, la tête couverte d'une barrette à plumes, présente à son mari une coupe. Dans le haut, sont peints, gris sur gris, avec des couronnes de feuillages, deux anges soutenant un écusson. (L'ange à gauche a été réparé).

 N° 24. Joekob Meyyer von Winterdur, 1550. Style de la verrière précédente. Le fondateur y est représenté comme un vieillard à longue barbe; il est vêtu d'un habit rouge, de culottes à crevés noir et jaune et sa tête est couverte d'une barrette noire. Il s'appuie de la droite sur une épée, et de la gauche sur une fourche à foin.

A ses pieds, est l'écusson. A gauche, l'histoire de Jacob et d'Esaü, vendant son droit d'aînesse pour un plat de lentilles; vis-à-vis, le songe de Jacob avec l'échelle montant au ciel et portant des anges allant en haut et en bas.

Nº 25. Jakob Schellenberg vnd Lorenz Winman, 1550. Style des précédentes verrières.

Deux voûtes soutenues par des piliers. A l'intérieur, deux lansquenets avec épieu et mousquet. A leurs pieds, deux écussons armoriés. Dans le haut, à gauche, Loth en vue de Sodome en feu, séduit par ses filles; à droite, Salomon, incité à adorer des idoles par des femmes étrangères. Technique grossière; dessin frais et vif.

Nº 26. 1617. Rudolph Zeller, Bürger Zurich vnd der Zit Schriber zu Stammheim. Simon Ulrich zu Niederstammhei (sic).

A droite et à gauche, à côté de l'inscription, les armoiries Zeller et Ulrich entourées d'une guirlande; le tout sur fond blanc comme les portraits des deux fondateurs, qui se tiennent debout, en regard l'un de l'autre, en larges culottes, la tête couverte de larges chapeaux à plume. Zeller est à gauche tenant un esponton, Ulrich à droite, armé d'un mousquet de rempart et d'une mèche attachée à un bâtonnet.

Deux piliers bigarrés, reliés par une architrave de couleur rouge, forment l'encadrement. Au-dessus, est représenté le jugement de Salomon. Emploi judicieux de couleurs fondantes.

(A suivre.)